

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA MARQUETERIE



Page de couverture :
Secrétaire en armoire,
Jean-François Hache,
Grenoble, 1761-1763.
MAD 1152

La marqueterie consiste à réaliser un décor avec des placages de bois découpés sur un support (meuble, boiserie, tableau...). Ce décor peut être géométrique, on parle alors de frisage, figuratif, abstrait ou encore floral.

À l'origine de la marqueterie, il y a l'incrustation. Cette technique est utilisée dans la décoration d'objet en bois depuis le début de l'antiquité égyptienne. Elle consiste à creuser le bois pour y placer différents matériaux (os, pierre, ivoire...). C'est au XIV^e siècle que les Italiens réutilisent cette technique pour orner le mobilier. La marqueterie atteint son apogée aux débuts du XVII^e et XVIII^e siècle sous les styles Louis XIV et Louis XV notamment. Au XIX^e siècle la marqueterie est délaissée et utilisée principalement en frise (style Louis-Philippe). Il faut attendre la fin du XIX^e et l'Art nouveau pour qu'elle soit remise au goût du jour.

Secrétaire en cabinet,
Paris, après 1823 et avant
1827, attribué à Alexandre-
Louis Bellangé, dit Alexandre
Bellangé.
MAD 3066.1



QUELQUES TECHNIQUES

La Marqueterie Boule

Cette technique est attribuée au célèbre ébéniste du Roi-Soleil, André-Charles Boule du début du XVII^e siècle. Cette méthode consiste à empiler plusieurs planches de bois de différentes essences et à découper en une seule fois la partie positive et négative. Ce procédé, encore très utilisé de nos jours, présente une facilité d'exécution, mais est limité à la reproduction du même motif.

Le procédé « élément par élément »

Cette technique est la plus utilisée par les marqueteurs. Elle est complexe et nécessite plusieurs étapes. On doit d'abord dessiner le motif sur la planche choisie pour la partie négative, et sur celle choisie pour la partie positive. Ensuite, on découpe le motif, une planche à la fois, et on obtient, une planche avec le motif positif et l'autre avec le motif négatif. Cette technique demande une grande précision, car le motif découpé dans la première planche doit correspondre parfaitement avec celui de la seconde planche.

*Calque de meubles et de
tapisseries du palais de
Fontainebleau.
MT 1737.2*



LA MARQUETERIE ET LE BOIS

La marqueterie joue avec les différentes essences de bois pour obtenir des effets artistiques. Ces différentes essences proviennent des quatre coins du monde.

Quelques bois utilisés en marqueterie

Amarante

Il provient du *Peltogyne venosa*, un arbre qui se développe principalement dans le Nord de l'Amérique du Sud.

Sycomore

Ce bois provient de l'éclaircie sycomore, appelé aussi *Acer pseudoplatanus* qui pousse principalement en Europe.

Bois de violette

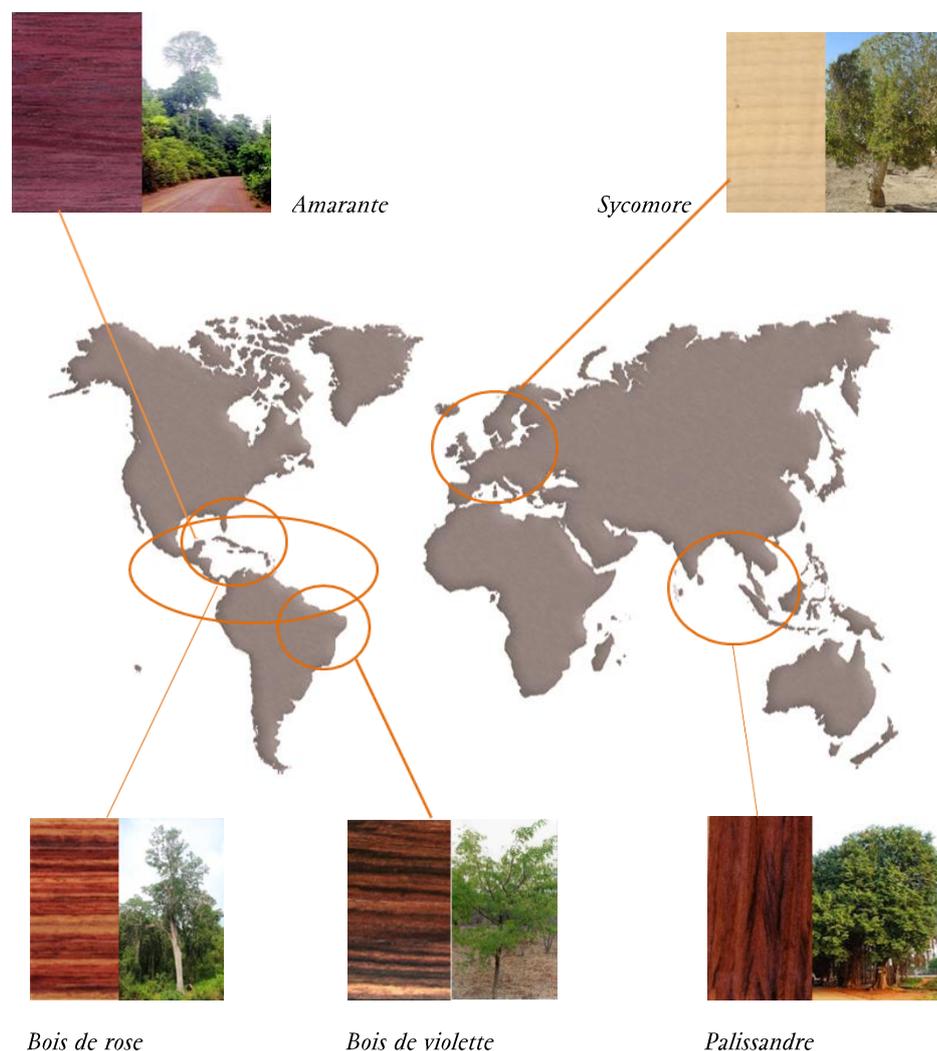
D'abord appelé «*bois violet*», il prend le nom de bois de violette au XIX^e siècle, et vient lui aussi du Brésil, d'un arbre appelé *Dalbergia cearensis*.

Bois de rose

Nommé ainsi de par sa couleur, ce bois est extrait de différents arbres du genre *Dalbergia* qui pousse en Guyane et au Brésil.

Palissandre

Cette essence vient d'Inde, de Birmanie et d'Indonésie, et il provient du *Dalbergia latifolia*.



LA MARQUETERIE AU MUSÉE

Commode à deux niveaux de tiroirs

Cette marqueterie d'amarante, de sycomore teinté, de bois de rose et de bois de violette est disposée en trois panneaux verticaux dans des encadrements à la grecque, et présente au centre une mosaïque de cubes sans fond, dite « à la reine » (1). De chaque côté du ressaut une mosaïque de cercles sécants évoque des rosaces (2). La marqueterie est cernée par un encadrement de filets à la grecque (3).

Commode à ressaut central à deux niveaux de tiroirs sans traverse, Jean-François Oeben, Simon Oeben, vers 1760, Paris. MAD 122

Bâti en chêne. Façades de tiroir en conifère.
Marqueterie de bois de rose et de bois de violette sur fond de sycomore teinté « tabac ».
Chutes, entrées de serrure, anneaux de tirage et sabots en bronze ciselé et doré.
Plateau en brèche d'Alep.



Commode à trois niveaux de tiroirs

Le décor de cette commode est de style néo-classique avec une dominante de dessins géométriques. Nous sommes proches du style Louis XVI. De forme rectangulaire à pans coupés, cette commode présente trois tiroirs en ceinture (1), qui surmontent deux niveaux sans traverse (2), avec au centre un panneau orné de trophées d'instruments de musique dans un décor de draperies (3). Les côtés latéraux sont ornés de deux jeux différents de quadrillés (4), agrémentés de fleurs stylisées, comme en ceinture.

*Commode à trois niveaux de tiroirs, vers 1775, Paris.
MAD 1834*

Marqueterie, teinté, frisage (sycomore, amarante, bois de rose, bois de violette), bronze (doré), marbre (mouluré).



Commode en demi-tombeau

Il s'agit d'une commode ventrue, ouvrant à deux tiroirs sans traverse apparente (1). Le décor de marqueterie se compose de fleurs en bois de rose (2) entourées de bois de violette (3) épousant la forme du décor de bronze rocaille (4) sur la façade principale. Le plateau est en marbre vert des mers ou vert antique. Les façades latérales sont également marquées de fleurs.

Commode en demi-tombeau à deux niveaux de tiroirs sans traverse, Pierre Roussel, entre 1745 et 1750, Paris. MAD 157

Placage en sycomore, naturel et teinté, marqueterie de bois de rose et de bois de violette. Chutes, encadrements, entrées de serrure et sabots en bronze ciselé et doré. Plateau de marbre vert de mer.

